



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créoles et
Francophones

LCF

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de La Réunion



Décembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Musanji NGALASSO-MWATHA,
président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créoles et Francophone
Acronyme de l'unité :	LCF
Label demandé :	EA
N° actuel :	4549
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Michel WATIN
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Igor BABOU pour le LCF (ex équipe LCF-LIL)

Membres du comité d'experts

Président : M. Musanji NGALASSO-MWATHA, Université de Bordeaux 3

Experts :

- M. Christian ALIN, ESPE Lyon 1
- M^{me} Annick ALLAIGRE, Université PARIS 8 (représentante du CNU)
- M^{me} Viviane COUZINET, Université de Toulouse 3
- M. Gilles TEULIE, Aix-Marseille Université

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Alexis PARMENTIER (représentant de l'École Doctorale Sciences Humaines et Sociales)

M. Mohammed ROCHDI, Université de la Réunion



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le LCF (Laboratoire de recherche sur les espaces Créoles et Francophones), EA 4549, existe depuis 1974. Le LCF était au départ composé de 10 enseignants-chercheurs et a accueilli, en cours de contrat, 13 enseignants-chercheurs venus des sciences de l'éducation. L'unité se compose donc actuellement de deux équipes qui souhaitent s'autonomiser : LIL (Littérature, Information-communication et Linguistique) et ICARE (Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation).

Équipe de direction

M. Michel WATIN, Professeur des universités, directeur de l'EA 4549

M. Igor BABOU, Professeur des universités, directeur de l'équipe LIL (Littérature, Information-communication et Linguistique)

M. Frédéric TUPIN, Professeur des universités, directeur de l'équipe ICARE ((Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation)

Nomenclature AERES

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS2_5 Sciences de l'information et de la communication

SHS5_1 Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée

SHS4_3 Sciences de l'éducation



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	24 (10 LIL ; 14 ICARE)	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 (ICARE)	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 (ICARE)	
TOTAL N1 à N6	29 (11 LIL ; 18 ICARE)	12

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	33	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	0 **	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	6

** une HdR soutenue le 15-11-13 (ICARE), 1 programmée le 7-02-14 (LIL)

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'entité actuellement appelée « Laboratoire de recherche sur les espaces Créoles et Francophones » (LCF) existe sous diverses dénominations depuis 1974. Son champ de recherche était surtout celui des questions de créolistique et d'anthropologie de La Réunion.

Ce laboratoire a été associé au CNRS jusqu'en 2009 (ERA, puis UPRESA, puis UMR) : il a été la première et la seule unité reconnue par le CNRS en SHS dans l'Outre-Mer.

Durant le contrat qui s'achève, l'unité LCF a progressivement accueilli un ensemble de collègues (en recrutement ou en changement de laboratoire au sein de l'Université de La Réunion) travaillant spécifiquement sur les questions d'éducation et de formation. Ces arrivées progressives ont conduit à la structuration d'une deuxième équipe interne (LCF-ICARE, Institut Coopératif Austral de Recherche en Education), aux côtés de la composante originelle devenue l'équipe LCF-LIL (Littérature, Information-communication et Linguistique).

Ce rapport porte sur deux périodes dans la politique scientifique suivie au cours de ce contrat pour prendre en considération les mouvements de personnel (et donc les modifications dans l'activité scientifique) qui sont intervenus à partir de 2010. Le dossier présenté par l'unité de recherche étant un bilan global pour les deux équipes, le rapport qui suit portera sur l'unité LCF et détaillera chaque fois qu'il est possible les activités de chacune des deux équipes.

Jusqu'en 2010 (période 2008-2010), le laboratoire a étudié principalement les phénomènes de contacts de langues, de cultures et de communication qui caractérisent les sociétés créoles et francophones autour de 3 pôles : pôle linguistique/sociolinguistique ; pôle littéraire ; pôle sciences de l'information et de la communication. Depuis 2010 (période 2010-2013), avec les mouvements de personnel dans le laboratoire et l'arrivée de nouveaux enseignants-chercheurs (annexe 9.1), le laboratoire a réorganisé son projet de recherche et sa politique scientifique en tenant compte des spécialités des nouveaux arrivants, tout en veillant à assurer une cohérence interdisciplinaire.

Le bilan est largement positif même si quelques points faibles doivent être signalés. Au regard des dernières évolutions, de façon consensuelle et à l'occasion du projet, les deux équipes proposent de constituer des entités séparées cohérentes avec leurs objets, leurs champs et leurs terrains de recherche. LCF-LIL reprendrait la dénomination LCF et LCF-ICARE deviendrait ICARE. Au vu des éléments présentés dans ce dossier la demande de restructuration en deux unités de recherche distinctes apparaît pertinente, tant au regard des forces potentielles que des champs de recherche, des projets et des objets d'études prévus pour le futur contrat.

Points forts et possibilités liées au contexte

Parmi les principaux points forts on soulignera une remarquable capacité d'accueil et d'adaptation qui témoigne du dynamisme du laboratoire et de l'attractivité qu'il exerce sur des chercheurs en provenance de l'extérieur. Le laboratoire développe une activité pluridisciplinaire intense et une activité scientifique publique régulière par l'organisation de congrès, de colloques et de séminaires. Le niveau de production scientifique est élevé.

On note également une augmentation significative du nombre d'HDR, du nombre de doctorants et du nombre de thèses soutenues.

L'existence d'un site web de bonne qualité est un autre point positif à verser à l'actif du LCF ; ceci ne manque pas de donner de la visibilité et de la lisibilité aux activités de recherche du laboratoire.

La décision de séparation a été prise à l'amiable, à partir de préoccupations scientifiques éclairées par une analyse objective des champs et terrains de recherche, des compétences disponibles et des possibilités de les rentabiliser de manière optimale dans des entités plus cohérentes. Ceci témoigne du bon degré d'entente existant au sein du laboratoire et ouvre des perspectives rassurantes pour la coopération entre les nouvelles unités dans le prochain quinquennal. Les ressources et les compétences scientifiques existent en nombre et en qualité suffisantes pour lancer deux laboratoires autonomes.

La clarification et les précisions théoriques et méthodologiques des objets d'étude interdisciplinaires sont à souligner.



Les futures unités affichent clairement leur volonté de maintenir l'activité pluridisciplinaire et interdisciplinaire des chercheurs travaillant en leur sein.

Points faibles et risques liés au contexte

Le point le plus préoccupant pour cette unité de recherche concerne la garantie et la pérennité des financements et contrats locaux. Ces derniers ont diminué progressivement avant de disparaître complètement dans les dernières années du contrat. Ceci représente une menace sérieuse sur le dynamisme du laboratoire et sur la productivité de la recherche en situation d'isolement relatif.

Par ailleurs, les liens avec l'école doctorale, les masters et les autres laboratoires de l'université sont peu lisibles dans le projet.

Recommandations

Il est important, voire vital, pour les deux futures unités (LCF-LIL et ICARE), de maintenir le dynamisme de l'unité actuelle, la capacité d'accueil et le haut niveau de productions scientifiques.

Il conviendra de poursuivre la collaboration existante entre les deux équipes (LCF-LIL et LCF-ICARE), même en cas de séparation en deux unités autonomes.

Il serait souhaitable, en outre, de renforcer les liens existant avec l'école doctorale, les masters et les autres laboratoires de l'université.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Durant la première moitié du contrat le LCF a étudié les phénomènes de contacts de langues, de cultures et de communication. Cette orientation commune des recherches s'est déclinée en 3 pôles qui correspondent aux disciplines majoritairement représentées au sein de l'unité. Ainsi ont été observés dans une perspective comparatiste :

les pratiques langagières : plurilinguisme et représentations des langues et des situations dans le champ de la famille, de l'école et des cultures juvéniles ;

les relations entre anthropologie et littérature : histoire littéraire de la Réunion et situations d'interculturalité ;

le développement des communications médiatisées et leurs effets dans le contexte réunionnais. Cette thématique a permis de mettre en évidence ce que l'unité qualifie de « modernité réunionnais », fondée sur une sociabilité traditionnelle et une sociabilité où la presse en ligne et les réseaux dits « sociaux » produisent des processus de « télescopage ».

Par ailleurs, deux programmes fondés sur des observations du développement de l'usage et des pratiques des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont conduit à s'intéresser à la diaspora réunionnais et aux stratégies d'entreprise. Les travaux sur la modernité et la diaspora réunionnais occupent une place originale dans l'ensemble des recherches conduites nationalement en sciences de l'information et de la communication et bénéficient d'une certaine notoriété dans la communauté universitaire, attestée par des collaborations nationales notamment sur les questions relatives à la presse.

Au cours de la période 2010-2013, avec les mouvements de personnel dans le laboratoire et l'arrivée de nouveaux enseignants-chercheurs, le laboratoire a réorganisé son projet de recherche et sa politique scientifique en tenant compte des spécialités des nouveaux arrivants, tout en veillant à assurer une cohérence interdisciplinaire. Si le LCF a incontestablement suivi les recommandations de l'AERES sur la question d'une augmentation en qualité et en quantité de sa production scientifique, celle-ci a été boostée par l'arrivée et l'intégration des membres de la sous-équipe LCF-ICARE.

La production scientifique s'articule en 5 thématiques développées en programmes. Certains s'inscrivent dans des collaborations internationales financées par l'ANR (E-Diaspora-Atlas; Diverlang) ou par la région. Elles ont produit de nouvelles orientations de recherche (étude de la relation entre nature et culture à partir des médiations et des imbrications d'échelle) et des avancées (amélioration de la connaissance du micro-territoire, par exemple pour les sciences de l'information et de la communication).

Au final, le LCF, guidé par une activité pluridisciplinaire intense, offre une production scientifique publique régulière (congrès, colloques, séminaires) et un niveau de productions scientifiques internationales de bonne qualité. L'ensemble donne un bilan quantitatif (qui reste un point d'appui d'appréciation) de la production scientifique effective pour 2008-2013 tout à fait satisfaisant : 28 ACL (dont 7 sont qualifiés comme à paraître), 70 ACLN, 32 ASCL (dont 8 à paraître par quelques doctorants), 31 conférences invitées, 70 C-ACTI, 27 C-ACTN, 65 C-COM, 38 DO, 12 OS, 90 CHOS.

On remarque une très grande diversité de revues sollicitées, qui atteste de l'empreinte pluridisciplinaire de l'unité. Parmi les ACL on notera 11 revues en sciences de l'éducation (*Education Thérapeutique du Patient ; Recherches en Education ; Education et Didactique ; Revue Internationale d' Education Familiale ; Carrefours de l'éducation, etc.*) ; 5 en linguistique /sciences du langage/langues (*Les langues modernes ; Revue française de linguistique appliquée*) ; 1 en information/communication (*Alsic*) ; 3 en santé/médecine (*Recherche en soins infirmiers ; Cardiovascular Diabetology ; Global Health Promotion*) ; 1 en sociologie/démographie (*Sociologie S*) ; 1 en psychologie (*CyberPsychology, Behavior, and Social Networkig*). La qualité des revues et des éditeurs supports des publications de l'unité est convenable. Il n'y a pas surreprésentation de l'éditeur universitaire local.

Cependant, les publications de l'unité sont essentiellement destinées à un public francophone. Dans le total des ACL et ACLN publiés, quelques membres de l'unité n'apparaissent pas. Certaines revues mentionnées comme



telles n'apparaissent pas dans des listes AERES, et les catégorisations des différentes productions ou contributions ne sont pas toujours exactes.

Le comité d'experts recommande de poursuivre l'effort déjà bien engagé, depuis 2009, d'une production scientifique de niveau international. Il conviendra aussi d'inciter les membres de l'unité qui n'apparaissent pas dans le total des ACL et ACLN, à publier et de les aider à le faire. Enfin il conviendra d'augmenter le nombre de doctorants publiant des communications.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académique de l'entité LCF sont certains. L'éloignement de la métropole est sans doute un handicap, mais il faut souligner l'effort fait pour être présent dans les manifestations scientifiques nationales et internationales et le grand investissement local, aussi bien en termes de recherches de terrain, que d'activités tournées vers la société civile. La très bonne qualité du site web participe également de la visibilité de l'unité.

Plusieurs points forts sont à souligner, comme des conventions de partenariat régulières (avec ou sans financement) auprès des institutions locales (Office National des Forêts, Direction des Affaires Culturelles-OI, Parc National, Lofis la lang créol, le rectorat, le centre hospitalier universitaire, l'agence régionale de la santé), reflétant l'implication de l'unité dans la zone géographique. Certains membres de l'unité participent également à des réseaux d'appui et d'animation de la recherche, tant au niveau local, par exemple à la fédération de l'Université de La Réunion « Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien » (OSOI), qu'à un niveau international où l'on note par exemple un Programme Pluridisciplinaire de Recherches de l'Institut de Recherche et Développement (IRD) « PAREGO », le réseau OPEN (Observation des Pratiques Enseignantes) puis la structure fédérative OPEEN & Reform (Observation des Pratiques Educatives et Enseignantes ; de la recherche à la formation), le programme PLURI-L !Plurilinguisme : pratiques, représentations acquisition, enseignement, etc.).

Le dossier mentionne des demandes de séjours scientifiques de la part de chercheurs étrangers.

Des prix et des distinctions ont été octroyés aux membres de l'entité (AITF Award, Lifelong Learning Award, Digital Humanities Award).

Plusieurs expertises scientifiques ont été réalisées par le laboratoire (direction de revue et/ou participation à conseil scientifique : 10 ; Expertise et reviewer pour revues : 24).

Si la forte implication dans la zone par la signature régulière des conventions de partenariat est à maintenir et, éventuellement, à renforcer, le comité d'experts recommande de développer la participation à des réseaux régionaux et internationaux. La disponibilité à l'accueil des chercheurs en provenance de l'étranger est à maintenir également en vue de l'enrichissement et du renouvellement permanent du laboratoire.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement est un des points forts de l'unité. L'ancrage dans le tissu local et l'interaction avec l'environnement proche est un atout majeur pour une activité de recherche scientifiquement originale et socialement utile. Les activités de l'unité, en recherche comme en enseignement, se situent principalement, et pleinement, à l'articulation entre recherche théorique, innovation didactique et pédagogique, et utilité sociale. Elles sont diverses, dynamiques et productives. Elles ont l'ambition et la volonté de s'inscrire pleinement dans la réponse aux questions culturelles, économiques et environnementales d'un territoire îlien pétri d'hétérogénéité linguistique, culturelle et d'interactions sociales complexes et multiples.

Les recherches sont soutenues par de nombreuses collaborations conventionnées (avec des acteurs non académiques) pour des rapports d'études et d'expertises (UNESCO ; Ministère de l'éducation des Comores ; Ministère de l'éducation du Botswana ; Open University of Tanzania, etc.). Il est fait mention, dans le dossier, d'une collaboration suivie avec 15 institutions dont 7 organismes culturels.

Des conférences, débats et interventions publiques diverses sont organisés avec la participation des chercheurs du laboratoire.



Les activités de recherche-développement ou de recherche-action, en lien étroit avec le contexte géopolitique et culturel d'une île ultrapériphérique, sont également à noter. Le laboratoire a organisé, en outre, des manifestations ouvertes au public, comme l'université d'été sur le thème « Créolité/créolisation - Etats de la question » en juillet 2010.

L'ancrage dans le tissu local et l'interaction avec l'environnement proche constituent des atouts majeurs pour l'unité de recherche. Pour préserver ces atouts, il conviendra : de maintenir et, éventuellement, de renforcer le bon niveau de la collaboration suivie avec des acteurs non académiques; de maintenir et, éventuellement, de développer les manifestations ouvertes au public (conférences, débats, etc.); de développer la coopération scientifique au niveau régional, national et international pour sortir de l'isolement.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'effectif de l'unité a considérablement augmenté aussi bien en nombre d'enseignants-chercheurs (passés de 10 à 23) qu'en doctorants (dont le nombre est multiplié par deux), ce qui dénote à la fois l'intérêt des enseignants-chercheurs déjà présents dans l'université (certains sont arrivés par changement de laboratoire) et la place qu'occupent les disciplines représentées dans le LCF au sein de l'université.

Le laboratoire cultive un esprit « démocratique » dans l'organisation et la gestion de l'unité par une gouvernance collégiale. L'organisation des unités de recherche est fixée par un règlement interne à l'université. L'assemblée générale, constituée des membres permanents (enseignants-chercheurs), des membres associés et des doctorants, prend en charge l'orientation scientifique et budgétaire. Les prérogatives du Conseil d'unité sont énoncées dans les statuts, sa composition dépend de la taille de l'unité. Le choix du LCF est d'impliquer tous les enseignants chercheurs dans la gestion et le fonctionnement de l'unité. Celle-ci est constituée de deux équipes (LCF-LIL et LCF-ICARE) dotées chacune d'un conseil présidé par le directeur de l'équipe. La séparation en 2 équipes internes est inscrite dans les statuts et a été validée par l'AG de 2012 et le conseil scientifique de l'université. On trouve cependant peu d'informations sur le budget et sur les modalités de sa répartition entre les équipes et, au sein des équipes, entre divers postes. Le comité d'experts recommande de préciser les modalités de la répartition du budget entre les équipes et au sein des équipes.

La qualité de l'animation scientifique au travers de séminaires thématiques rassemblant enseignants-chercheurs et doctorants est une force pour la recherche en équipe. L'animation scientifique s'articule autour de 3 séminaires : un séminaire thématique ouvert à tous et un séminaire hebdomadaire lié aux thématiques spécifiques. Les doctorants organisent leur propre séminaire.

En raison des ressources et des compétences scientifiques jugées suffisantes en nombre et en qualité, les deux équipes demandent à exister désormais comme des unités autonomes. Ce choix paraît pertinent. Reste à régler la question de l'occupation des locaux, de la gestion des ressources documentaires, de la répartition des moyens financiers et de la mutualisation des services techniques et administratifs.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité est inscrite dans l'École Doctorale Lettres et Sciences Sociales (ED 541) accréditée en 2011. Le directeur du LCF est statutairement membre de droit du conseil de cette école doctorale.

Le LCF, durant la période concernée, est passé de 17 à 33 doctorants. Le laboratoire possède un bon niveau d'encadrement des doctorants. Ceux-ci sont associés à l'organisation de séminaires scientifiques réguliers et gèrent eux-mêmes un séminaire spécifique tout en participant également aux séminaires thématiques. Les doctorants bénéficient d'aides ponctuelles afin de participer à des colloques où ils présentent une communication (4 aides ont été accordées en 2010 et 2 en 2011). Une salle équipée (ordinateurs, scanners, imprimantes, accès internet, téléphone) est à leur disposition ainsi qu'une salle de documentation.

L'incitation des étudiants de master à poursuivre leurs études en recherche porte ses fruits puisque le nombre de doctorants a été multiplié par deux pendant le contrat. Le nombre de thèses soutenues est passé de 8 (2005-2008) à 11 (contrat actuel). 9 allocations ont été obtenues (bourses Région, CNRS et Etat). La durée moyenne des thèses n'a pas été précisée.



A l'unité sont adossées, en propre, la mention de master « langues, cultures et communication » et la mention MEEF (Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation) attachée à l'IUFM jusqu'en juin 2013, avec deux parcours : « Créole » et « Recherche en Sciences de l'Éducation ».

En collaboration avec une autre EA (4078), CCLC (Contacts de Cultures, de Civilisations et de Littératures), l'unité gère la mention « l'Océan Indien en ses textes ».

Le master recherche en sciences de l'éducation et le master en métiers de l'éducation de l'enseignement et de la formation s'adossent à ICARE. Les enseignements en ligne en didactique du FLE (Français Langue Etrangère) s'appuient sur les recherches autour de la notion d'approche interactionnelle.

On dispose de peu d'indications sur la participation et les modalités techniques et pédagogiques de l'intervention des enseignants chercheurs dans les masters, en particulier sur le suivi des mémoires.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La réflexion collective liée à l'arrivée de nouveaux membres et l'organisation de la recherche au sein de l'ESPE (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation) conduit à la séparation des deux équipes. Mise en évidence à la suite des travaux réalisés pendant deux ans, cette séparation s'inscrit dans une logique scientifique, tant au regard des forces potentielles que des champs de recherche, des projets et des objets d'études prévus. La décision de séparation a été prise à l'amiable sur des considérations essentiellement scientifiques et sur des préoccupations de plus grande efficacité. Le projet scientifique de la nouvelle entité envisagée (évalué ci-dessous dans la partie « Analyse équipe par équipe) est clair et crédible.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : LIL (Littérature, Information-communication et Linguistique)

Nom du responsable : M. IGOR BABOU

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	10	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	11	12

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants (sous la direction d'un E-C du LCF-LIL)	30 + 4*	
Thèses soutenues (depuis 2012 sous la direction d'un E-C du LCF-LIL)	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	0 **	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	6

• inscriptions en cours

** une soutenance prévue le 7 février 2014



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les chercheurs de l'équipe LCF-LIL publient abondamment et à un rythme soutenu dans les domaines de la littérature, des sciences du langage et des sciences de l'information et de la communication. Cependant, ils ont peu de publications ACL (2). Ils ont beaucoup plus d'ACLN (41), de DO (12) et une participation importante à des ouvrages collectifs (64). Les modalités privilégiées de publication des champs scientifiques qui les concernent peuvent expliquer ce fait. L'équipe affiche un nombre insuffisant de publications à l'étranger et en langues étrangères. Il conviendra de diversifier les supports et renforcer les publications ACL au niveau national et international.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe LCF-LIL possède un bon niveau général de rayonnement et d'attractivité académique puisqu'elle a réussi à attirer des enseignants-chercheurs de qualité en provenance de l'extérieur. Les membres de cette équipe sont impliqués dans de nombreux réseaux scientifiques de niveaux national et international, participent régulièrement à des activités d'expertises et d'évaluations, au bénéfice des organismes de recherche comme l'IRD et des institutions locales telles que LOFIS de la langue créole, le Pôle Régional des Musiques Actuelles, le Rectorat et la ville de Saint-Denis.

Le comité d'experts déplore cependant l'insuffisance de valorisation à l'étranger des travaux réalisés sur des thématiques locales, faute de publications en nombre à l'étranger. L'insuffisance de visibilité des recherches est explicable par le fait que celles-ci sont publiées essentiellement localement dans des ouvrages collectifs ou des revues peu connues à l'extérieur.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe a une bonne insertion dans le tissu social, économique et culturel de La Réunion et dans l'environnement proche. L'essentiel des recherches de ses membres portent sur des questions vives au niveau local. Les financements des activités de l'équipe proviennent en partie des partenaires institutionnels locaux. Le problème est précisément la question des financements en provenance des partenaires institutionnels locaux, dont on peut déplorer l'affaiblissement voire le tarissement.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe LCF-LIL, comme l'unité LCF dont elle fait partie, est organisée et fonctionne sur un mode « démocratique » intégrant l'ensemble des enseignants-chercheurs ainsi que les doctorants.

Cependant, on dispose de peu d'informations et de précisions sur la dynamique interne du fonctionnement et de la collaboration technique et relationnelle de l'unité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les enseignants-chercheurs de l'équipe LCF-LIL sont très impliqués dans la formation par la recherche. Cette implication concerne d'abord et surtout l'investissement des membres de l'équipe dans la direction de différents masters. L'équipe LIL est le laboratoire d'adossement pour la mention de master « Langues, textes et communication » (jusqu'en 2010), puis « Langues, cultures et communication » (à partir de 2010). Elle est également laboratoire d'adossement, en partenariat avec le CCLC (EA 4078), pour la mention « L'Océan Indien en ses textes ».

Le suivi et l'encadrement des doctorants sont bien assurés et les séminaires scientifiques auxquels participent les doctorants sont réguliers. On dispose de peu d'indications sur la participation et les modalités techniques et pédagogiques de l'intervention des enseignants chercheurs dans les masters, en particulier sur le suivi des mémoires.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

En cas de labellisation, LCF-LIL deviendrait LCF alors que LCF-ICARE deviendrait ICARE. LIL est ancré dans les travaux fondateurs de l'unité initiale (dénommée LCF). Il se propose ainsi, pour le prochain quinquennal, de les prolonger et de les développer sous ce seul nom en se centrant sur l'analyse des hybridations, travail amorcé en 2012, à partir des conflictualités et des collaborations qu'il nomme « nouvelles conflictualités ». Ces dernières mêlent culture et nature, discours et matérialités.

Le projet se fonde sur l'ambition épistémologique de construire un cadre théorique et empirique permettant d'analyser des objets hybrides. L'aspect novateur réside dans l'approche par les conflits et les collaborations qui s'élaborent dans le contexte géographique particulier de l'Océan Indien. Il ne s'agit donc pas de se centrer sur des situations d'hybridité déjà analysées ailleurs, mais sur la base de la culture anthropologique commune, de croiser les regards de la littérature, des sciences du langage et des sciences de l'information et de la communication et d'apporter un questionnement critique. L'approche se situe dans le courant de la sociologie des sciences et des techniques et dans la pratique ethnologique qui ne sépare pas rapports sociaux, milieu physique et objets de la pratique.

Trois axes de recherche structurent ce projet scientifique : « Patrimoines et cultures » se centrera sur la créolisation littéraire, les écritures de la domination, la médiation de la nature et des cultures ; « Médias et espaces publics dans l'Océan indien » abordera cette thématique du point de vue de l'histoire, des discours, de l'appropriation des technologies ; « Pratiques langagières en milieu créolophone » abordera essentiellement les contacts de langue et de culture dans leurs dimensions sociolinguistique et historique.

Au sein du projet collectif, afin de donner à chacun la possibilité de progresser dans sa propre discipline, il est prévu de conduire également des recherches plus monodisciplinaires portant sur la littérature (phénomène colonial et post-colonial dans ses dimensions exotiques, historique et littéraire ; la presse culturelle alternative à la Réunion dans les années 1960-1980) ; les sciences du langage et langues et cultures régionales (langues créoles, sociolinguistique des langues océano-indiennes, illettrisme et développement langagier) ; les sciences de l'information et de la communication (médias, presse culturelle, pratiques culturelles, médiations des savoirs). L'ensemble s'appuie sur un contrat régional en cours de signature, des réponses à appel à projets et des séminaires, et un programme de manifestations scientifiques (expositions notamment). Par ailleurs, de nouveaux partenariats avec des institutions patrimoniales locales sont visés, ils permettront également de disposer de terrains d'études pour des M2 recherche.

Des collaborations déjà amorcées avec le laboratoire d'éco-anthropologie du Museum National d'Histoire naturelle (UMR 7606) sous la forme de co-direction de thèses et de participations conjointes à des jurys de thèses renforcent l'expérience de travail acquise collectivement et l'expertise reconnue de certains membres de l'équipe. Des jalons ont donc été posés afin d'assurer la faisabilité du projet.

Au plan de l'encadrement doctoral, l'équipe (5, bientôt 6, professeurs et maîtres de conférences habilités) dans la nouvelle unité est suffisante pour démarrer, mais demandera à être étoffée.

Il conviendra de maintenir, en cas de séparation, la coopération avec ICARE sur des objets d'intérêt commun.



Équipe 2 : ICARE (Institut Coopératif Austral de Recherche en Éducation)

Nom du responsable : M. FREDERIC TUPIN

D'un commun accord les deux équipes (LCF-LIL et LCF-ICARE) constitutives de l'actuelle unité LCF demandent à se séparer pour s'autonomiser comme unités à part entière. Cette demande s'inscrit dans une logique scientifique, tant au regard des forces potentielles disponibles que des champs de recherche, des projets et des objets d'études prévus. En cas de labellisation, le, LCF/LIL devient LCF alors que LCF/ICARE devient ICARE.

Le comité d'experts renvoie l'évaluation de LCF/ICARE à son évaluation distincte et au rapport spécifique du sous-domaine des Sciences de l'éducation.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : Lundi 2 décembre 2013 à 14h
Fin : Mercredi 4 décembre 2013 à 12h

Lieux de la visite

Institution : Université de la Réunion
Adresse : Faculté des Lettres et Sciences Humaines
15 rue avenue René Cassin
97744 St Denis de la Réunion Cedex 9

Deuxième site éventuel

Institution : AERES (visio-conférence)
Adresse : 20, rue Vivienne
75002 Paris

Locaux spécifiques visités : Locaux du LCF

Déroulement ou programme de visite

Après un premier huis clos du comité d'experts, le comité d'experts (comité réduit) s'est entretenu à huis clos avec le Président de l'université (représentant la tutelle) puis le représentant de l'école doctorale. Il a ensuite rencontré les doctorants du LCF à huis clos. A l'issue de ce huis clos, le comité d'experts a rencontré le directeur de l'EA LCF ainsi que le directeur de l'équipe LIL et visité les locaux du LCF. Le jour suivant, le comité d'experts (comité entier) s'est réuni à huis clos par visio-conférence avant d'entendre le directeur de l'EA LCF et le directeur de l'équipe LIL présenter le travail effectué ainsi que le projet, en présence d'une vingtaine de membres des deux équipes réunies, toujours par visio-conférence. Cette séance a donné lieu à des échanges avec le comité d'experts. Le dernier jour le comité d'experts (comité réduit) s'est réuni à huis clos pendant la matinée et a rappelé le directeur en fin de matinée pour un bref entretien.



6 • Observations générales des tutelles

Saint Denis, le 25 mars 2014

Objet : Réponse du LCF EA 4549, Equipe LIL à l'AERES

Réf : **S2PUR150008729 - Laboratoire de recherche sur les espaces créoles et francophones - 9740478B**

Le conseil d'Unité du LCF EA 4549 et l'équipe LCF-LIL ont pris connaissance et commenté le rapport d'évaluation rédigé par le comité d'experts AERES suite à l'audition du 3 décembre 2014. Ils remercient le comité pour ce travail d'évaluation qui reflète correctement le bilan de l'unité LCF 4549, dirigée par le Pr. Michel Watin et l'appréciation du projet de l'équipe LCF-LIL rédigé sous la direction du Pr. Igor Babou. Le conseil d'Unité, comme l'équipe LCF-LIL dans son ensemble considèrent ce rapport comme globalement positif.

L'équipe LCF-LIL / EA 4549 souhaite faire quelques observations et apporter quelques précisions concernant certaines appréciations formulées par le comité d'experts.

Remarque 1 concernant les financements (p. 6 et p. 12) et leur pérennité.

Un tableau des financements a été produit lors de l'audition. Il complète l'annexe « LCF S2-1-4-UR-formulaire-resultats 1 » du rapport.

Ce tableau montre l'arrêt des subventions de recherche accordées par la Région Réunion (années 2010, 2011 et 2012), mais fait également apparaître la capacité de l'équipe à mobiliser d'autres sources de financement (contrats public-privé, réponses à appels à projets nationaux et internationaux) : en 2012, les ressources de l'Unité sont supérieures à celles obtenues en 2008 et 2009, lorsque la collectivité participait pour moitié au budget recherche de l'EA.

Remarque 2 concernant l'organisation et la vie de l'équipe (p. 12)

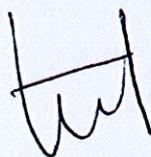
Une diapositive « gouvernance de l'unité » a été commentée pendant l'audition. Un tableau figurant en annexe du rapport écrit indique les moyens par lesquels l'Unité (tant au niveau EA qu'au niveau des équipes) organise sa gouvernance en impliquant l'ensemble des membres aussi bien pour l'animation scientifique que pour la gestion des budgets. La répartition des subventions (Etat) se fait chaque année en réunion d'équipe. Les subventions obtenues sur convention de recherche sont gérées par le porteur de projet.

Remarque 3 concernant les liens avec l'Ecole doctorale, les masters et les autres laboratoires de l'Université

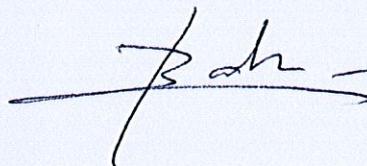
L'Unité maintient des liens étroits avec l'Ecole Doctorale Sciences Humaines et Sociales. Elle est représentée, depuis sa création, par son directeur au conseil de l'Ecole Doctorale Sciences Humaines et Sociales. On note par ailleurs que le premier Directeur et fondateur de l'Ecole Doctorale SHS est membre du LCF EA 4549.

Par ailleurs, l'Unité est porteuse en propre de deux mentions de masters ; ses membres y assurent la majeure partie des enseignements. Le LCF-LIL est également associé avec le laboratoire CCLC (Contact de Cultures de Langues et de Civilisations) à la mention de master « Océan Indien en ses Langues ».

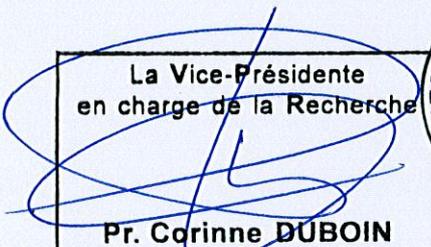
Michel WATIN
Directeur du LCF EA 4549



Igor BABOU
Directeur Equipe LCF-LIL



La Vice-Présidente
en charge de la Recherche



Pr. Corinne DUBOIN

